Ciliente de Cet 4 actable 1954

LA SERIE CONTINUE 4-10-54

Deux habitants de St-Michel-s-Meurth ont aperçu une soucoupe volante

Saint-Die. - (De notre rédac-ine s'agit pas d'une haifucination, tion). - Dans la soirée de ven- ou d'un simple phénomène optique dredi, entre 20 h. 30 et 20 h. 45, plus ou moins immatériel. M. Paul Cloarec, âgé de 34 ans, Inutile d'ajouter que tous les macon à l'entreprise de travaux gens de Saulceray et des atenpublics Charles Burghart, à Saint-tours sont fort intrigués par le Dié, et domicilié au hameau de passage de cet objet brillant, re-Saulceray, à Saint - Michel-sur- nouvelé à heure fixe depuis plu-Meurthe, venait de se coucher, sieurs jours. lorsqu'il fut brusquement appelé par son voisin, M. René Mathis, époux de l'institutrice du ha-

cevoir, dans le ciel sombre, un de ces engins lumineux qu'on a pris coutume d'appeler des « soucoupes volantes ». C'était la troisième fois, consécutive, sensiblement à la même heure, que M. René Mathieu, rentrant de donner les derniers soins à ses bêtes. apercevalt l'engin lumineux, et. craignant d'être pris pour un visionnaire, il tenait à avoir auprès de lui un témoin.

meau, née Marquerite Dieudonné. M. René Mathis venait d'aper-

Ainsi, les deux hommes purent regarder pendant 5 à 6 minutes, l'engin évoluer vers La Voivre. haut dans le ciel. « On aurait cru, nous a confiè

W. Paul Cloarec, une forme allongée , ovale, lançant des lueurs blanches, très vives, qui clignotaient. C'était comme si un ouvrier avait fait de la soudure à l'arc électrique. Mais la soucoupe se déplacait, se dirigeant vers le nord, où elle finit par disparaître. Elle ne faisait pas le moindre bruit,

M. Paul Cloarec est d'ailleurs décide à faire, comme M. René Mathis : il va quetter le phénomène, chaque soir, en s'entourant d'autres utisine naur âtre sûr au'il